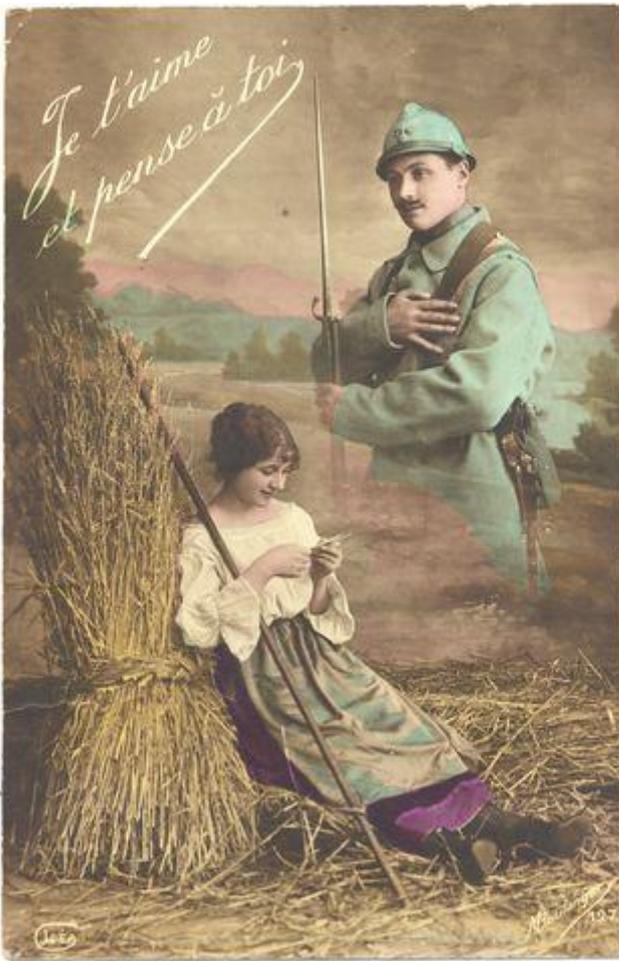


# 1914-1918, écrits de poilus

Écrire tous les jours ou presque : on n'a jamais tant écrit ... Dire que tout va bien, pour ne pas faire rentrer l'horreur dans les foyers, pour ne pas affoler ses proches, et parce que la censure veille.



**116 lettres ou cartes postales rédigées entre le 28 septembre 1914 et le 26 octobre 1915**, conservées aux Archives de Reims, transcrites telles quelles, progressivement mises en ligne à 100 ans d'intervalle, et commentées par l'historien Michel Royer. Parmi elles :

- 37 du Rémois **Lucien Pinet**, majoritairement adressées à sa femme Madeleine, née Picard, épousée à Reims le 15 avril 1914, entre le 28 septembre 1914 et le 15 avril 1915. Le soldat Pinet décédera le 20 avril 1915
- 41 du caporal **Léon Rosset-Bressand**, adressés à son épouse Madeleine entre le 25 octobre 1914 et le 26 octobre 1915
- 28 issues du fonds familial Cuzin-Jaeger, notamment des lettres de **Louis Cuzin** à son frère Pierre, entre le 3 novembre 1914 et le 22 juin 1915

<https://www.reims.fr/la-culture-a-reims/archives-municipales-et-communautaires/actualites-dossiers-thematiques/dossier-thematique-guerre-1914-1918/1914-1918-ecrits-de-poilus-7602.html#:~:text=Je%20suis%20en%20bonne%20sant%C3%A9%20et%20j'esp%C3%A8re%20que%20tu,de%20courage%20et%20d'esp%C3%A9rance.>

Quelques courriers (à retrouver sur le site)

### *Lettre de Lucien Pinet à sa femme Madeleine*

*Mardi 28 septembre 1914*

*Mad chérie*

*Je profite du départ d'un camarade pour Rennes, pour lui remettre cette carte qui peut-être par une autre voie de communication te joindra plus vite. Rien de bien intéressant au point de vue militaire à t'apprendre car c'est un secret professionnel. Quand au malheur de guerre la première Batterie a été bien éprouvée du même obus 5 blessés dont le capitaine et 5 morts puis 3 pièces. Je suis en bonne santé et j'espère te trouver bientôt de même car sa tire à sa fin. Embrasse tes parents et les miens et à toi ma douce et adorée petite femme de bons gros baisers qui te feront prendre le temps en patience. Ton petit homme.*

*Halary est en bonne santé lui aussi.*

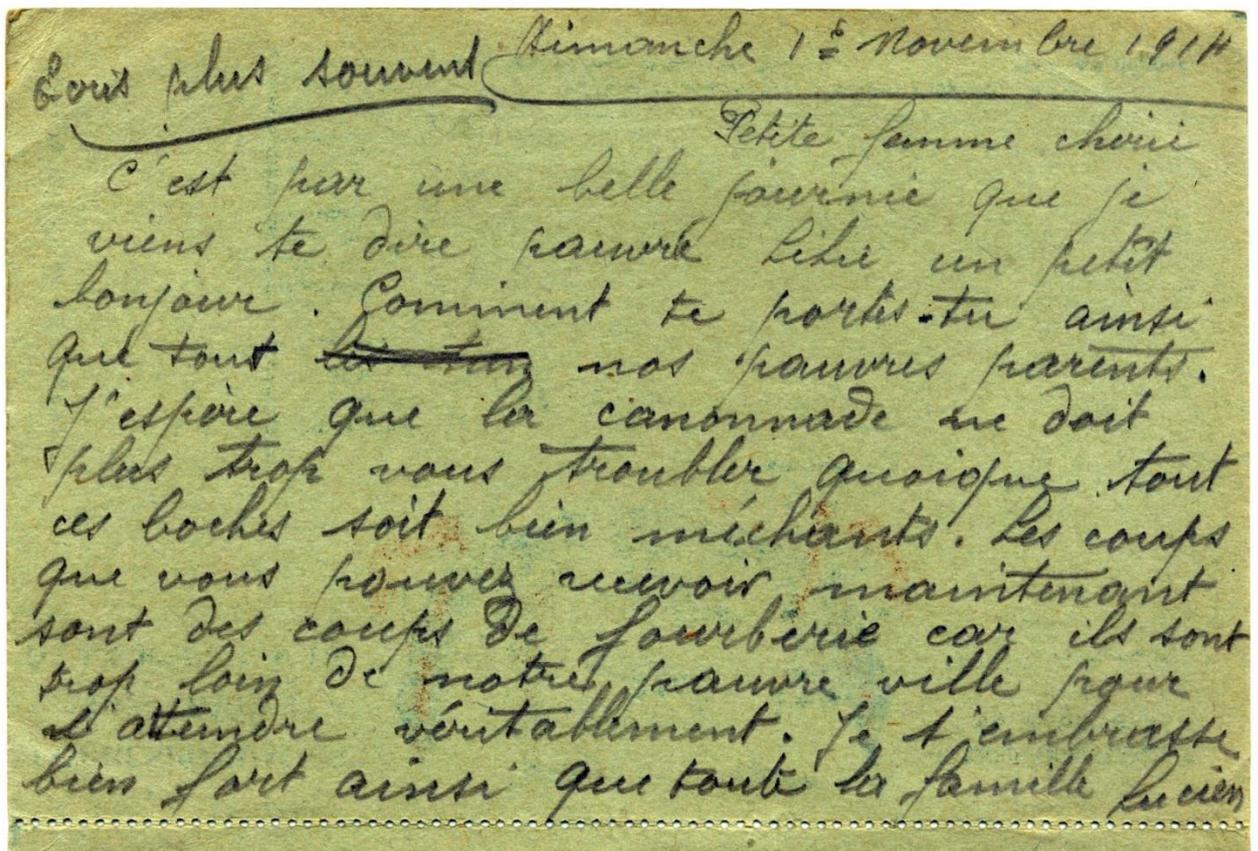
Dimanche 1<sup>er</sup> novembre 1914

Petite femme chérie

C'est par une belle journée que je viens te dire pauvre Lilie un petit bonjour. Comment te portes-tu ainsi que tout nos pauvres parents. J'espère que la canonnade ne doit plus trop vous troubler quoique tout ces boches soit bien méchants. Les coups que vous pouvez recevoir maintenant sont des coups de fourberie car ils sont trop loin de notre pauvre ville pour l'atteindre véritablement. Je t'embrasse bien fort ainsi que toute la famille.

Ecris plus souvent.

**Lucien Pinet a une vision assez erronée de la situation : Reims est bombardée par les Allemands qui occupent les forts entourant la ville à l'exception de celui de La Pompelle. Les obus allemands atteignent bel et bien la ville.**



Ecris plus souvent Dimanche 1<sup>er</sup> Novembre 1914

Petite femme chérie

C'est par une belle journée que je viens te dire pauvre Lilie un petit bonjour. Comment te portes-tu ainsi que tout ~~les~~ nos pauvres parents. J'espère que la canonnade ne doit plus trop vous troubler quoique tout ces boches soit bien méchants. Les coups que vous pouvez recevoir maintenant sont des coups de fourberie car ils sont trop loin de notre pauvre ville pour l'atteindre véritablement. Je t'embrasse bien fort ainsi que toute la famille Lucien

*Mercredi 25 novembre 1914*

*Chère Mad*

*Rien de nouveau à t'apprendre la situation est toujours la même attente – attente. Nous devons sous peu aller à Reims ou Fismes. J'espère que tu es en bonne santé ainsi que mes chères belles-sœurs et maman quand au pauvre Papa on n'en cause pas. Plus rien il neige gèle mais le froid n'est pas trop dur. Bons baisers à toute la famille et à toi un gros gros bec.*

**On retrouve ici ce temps de l'attente entre deux opérations qui constitue une bonne partie du quotidien du soldat. C'est aussi le début du premier hiver de guerre.**

*Dimanche 29 novembre 1914*

*Je viens de recevoir à l'instant mon maillot et une lettre du 19. Je suis heureux de te savoir en bonne santé, mais je suis encore bien ennuyé de savoir que Reims a souffert encore le 24. Si la situation continue vous n'avez qu'à partir car votre vie avant tout. C'est décourageant de voir que l'on laisse des femmes ainsi. Quand on prend leur mari ou fils pour défendre les intérêts communs. Bon baisers petite aimée et reçois un gros gros bec. Bons baisers à la brave Suzon. Ton petit homme qui t'embrasse bien fort.*

*Mardi 29 décembre 1914*

*Petite femme*

*Je suis en bonne santé et j'espère que tu es de même. Comme je vais partir pour quelques jours je viens te dire un petit bonjour et t'envoyer de bons gros baisers. Mon pied va mieux. Embrasses la famille pour moi et reçois de ton petit homme un baiser de patience de courage et d'espérance.*

*Lundi 4 janvier 1915*

*Mad chérie*

*Quoique je sois très pressé je veux avant de partir à la distribution te dire un petit bonjour surtout que les gros noirs tombent sur le patelin où je ravitaille mais l'obus ou la balle qui doit me tuer n'est pas encore faite et tu sais ils n'ont font plus beaucoup et peut-être qu'ils m'oublieront. Bons baisers de ton petit homme Lucien.*

**Dans cette courte lettre de Lucien Pinet à sa femme, on trouve à la fois le danger, représenté par « les gros noirs », c'est-à-dire les obus mais aussi la volonté de conjurer le sort, « la balle ou l'obus qui doit me tuer n'est pas encore faite ».**